

dessinée et très-maladroïtement peinte, mais qui aura du moins, à défaut d'autre, une double valeur, celle de vous témoigner ma reconnaissance pour l'admirable accueil que j'ai trouvé parmi vous, et celle de vous rappeler l'une des plus belles figures dominicaines et françaises qui aient paru depuis le P. Lacordaire, la mâle, éloquente et religieuse figure du P. Didon.

Je ne crois pas que l'on puisse mieux définir le caractère, la vie et l'œuvre du P. Didon qu'en disant de lui : ce fut un apôtre moderne. Apôtre, il l'a été pour ainsi dire d'instinct, il l'a été jusque dans les dernières fibres, dans les ultimes profondeurs de son être, il l'a été jusqu'au dernier souffle de sa vie. Moderne, on lui a fait parfois le reproche de l'être trop, et je ne sais pourquoi, car s'il est une chose nécessaire pour un apôtre, c'est bien, il me semble, d'être de son temps, capable de comprendre l'état d'âme et la mentalité de ses contemporains.

“ Je suis un moderne dans la pleine valeur du mot, a-t-il écrit lui-même ; oui, un moderne,